

TÉMOIGNAGE DE MOBILITÉ

MICKAËL, MAROC | 2018-2019

Mickaël, étudiant à l'IREST, est parti en échange 5 mois à l'Université Euro-Méditerranéenne de Fès (Maroc) pendant son année de Master 1 (année 2018-2019).

Les raisons de votre mobilité

Pourquoi avez-vous choisi de partir à l'étranger, et pourquoi au Maroc ?

Les enseignements en patrimoine, découvrir un pays et une culture que je ne connaissais pas. Je souhaitais également avoir une nouvelle expérience à l'étranger avant de rentrer dans la vie active.

Pourquoi avez-vous choisi Fès ?

Par défaut, parce que l'université partenaire était à Fès. Elle aurait été à Rabat, je serais allé à Rabat.

Votre université d'accueil

Aviez-vous déjà entendu parler de l'Université Euro-Méditerranéenne de Fès (UEMF) ?

Non.

Comment s'est déroulé votre accueil au sein de l'université ?

Très bien. Accueil très chaleureux de la part de l'université. En rupture totale avec ce que l'on peut avoir en France et à Paris.

Quel était votre cours préféré ?

« Préservation des sites culturels »

Compétences linguistiques

Avez-vous pris des cours d'arabe sur place ?

Non car le français reste largement utilisé au Maroc mais apprendre quelques phrases et quelques mots utiles en arabe auprès de mes camarades était une expérience enrichissante.

La vie sur place

S'agissait-il de votre première fois au Maroc ? Qu'avez-vous pensé de la vie sur place ?

Oui. La vie sur place est très différente de la vie en France. Certains aspects peuvent être déroutants et s'y adapter est très difficile (surpayer la vie sur place car européen et ne parlant pas la langue, conduite que j'ai trouvée calamiteuse, se faire accoster constamment dans les ruelles des médinas, mendicité des enfants, etc.). Mais d'autres sont largement positifs comme l'entraide et les traditions.

Comment évaluez-vous le coût de la vie sur place ?

Pas cher. J'ai sous-loué un appartement de 110m² à 350€ par mois. Le litre de gasoil est à moins d'un euro, les autoroutes ne sont pas chères (10€ l'aller-retour Rabat-Fès), la nourriture locale peu chère également (2€ pour deux melons, quelques tomates, plusieurs poivrons et oignons). Attention toutefois à ne pas surpayer les dépenses à prix variables (parkings, hôtels, pourboires, etc.).

Avez-vous bénéficié de bourses de mobilité ?

Oui, j'ai bénéficié de la bourse Erasmus+ Mobilité Internationale de Crédits.

Quels conseils donneriez-vous à d'autres étudiants de Paris 1 intéressés par la même mobilité que vous ?

Avoir son propre véhicule pour profiter pleinement de la ville et du pays malgré la conduite dangereuse (université éloignée du centre-ville et pas de transports en commun).

Échanges interculturels

D'un point de vue culturel, diriez-vous que le Maroc est différent de la France ?

Oui. Le Maroc est un pays musulman et est, par conséquent, culturellement très éloigné de la France. Vivre le ramadan au Maroc est sûrement ce qui caractérise le plus cette différence culturelle (horaires des cours et des commerces adaptés, pas de femmes sur les plages pendant cette période, ville déserte à la rupture du jeun (19h), et ville bondée toute la nuit).

Avez-vous observé des différences entre l'enseignement supérieur français et l'enseignement supérieur marocain ?

Pas tellement, beaucoup des enseignants sur place étaient français et les Marocains avaient souvent vécu ou étudié en France. Cependant, nous étions 8 dans la classe contre les amphes de 120 ou les TD d'une vingtaine de personnes en France. La pédagogie était donc forcément un peu différente et la proximité avec les enseignants aussi sans pour autant qu'il s'agisse de différences culturelles.

Apports de la mobilité internationale

Quels ont été les apports de cette mobilité sur votre projet académique et/ou professionnel, mais également sur le plan personnel ?

Que du positif. Les cours enseignés représentent un plus dans mon apprentissage même si c'est surtout le fait de vivre dans un pays comme le Maroc qui m'a le plus appris. Le fait de voyager énormément en quelques mois est également très enrichissant, d'autant plus lorsque que l'on étudie le tourisme.

Quels sont vos projets à court-terme ?

Trouver un emploi en promotion de destination ou valorisation du patrimoine en France ou à l'étranger.

Où vous voyez-vous dans 10 ans ?

Certainement au bout du monde dans le secteur du tourisme.

Envisagez-vous de vous expatrier ?

Oui, peu importe le pays. J'espère changer de ville ou de pays tous les 2-3 ans afin de continuer l'apprentissage des cultures à travers le monde. A mon sens, après 2-3 ans dans une ville, celle-ci n'a plus rien à nous apprendre, c'est pourquoi j'ai cette philosophie même si ce n'est pas toujours simple de repartir de zéro régulièrement.